

Éloge de la marâtre

de Mario Vargas Llosa

Mario Vargas Llosa
Éloge de la marâtre



3.54 étoiles sur 5 de 93 Commentaires client

Éloge de la marâtre PDF Télécharger de Mario Vargas Llosa - Vous cherchez ebook Éloge de la marâtre PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où Éloge de la marâtre Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près touttype ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le Éloge de la marâtre, il est emballé avec des instructions précieuses, l information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liéeavec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile Éloge de la marâtre PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués Éloge de la marâtre PDF, EPUB.

Éloge de la marâtre PDF Télécharger de Mario Vargas Llosa - Don Rigoberto découvre le plaisir des sens entre les bras de doña Lucrecia, sa seconde épouse. Mais il a un rival en la personne de son propre fils, Alfonsito, qui, avec une blonde, enfantine et désarmante perversité, séduit sa marâtre. Mieux encore, il en fait l'éloge par écrit, en guise de composition à sujet libre, qu'il donne à lire à son père. Rien n'est occulté de cet éveil des sens, de ce débridement audacieux, de cette plongée orgastique. Dressant un malicie...

Détails Éloge de la marâtre

Le Titre Du Livre **Éloge de la marâtre**

Auteur **Mario Vargas Llosa**
ISBN-10 2070385426
Editeur Gallimard
Catégories récits
Évaluation du client 3.54 étoiles sur 5 de 93 Commentaires client
Nom de fichier **éloge-de-la-marâtre.pdf**
La taille du fichier 29.76 MB

andman

14 décembre 2013

Don Rigoberto, un liménien dans la force de l'âge, adore depuis toujours ses grandes oreilles et depuis peu sa nouvelle femme doña Lucrecia, une beauté callipyge de quarante ans. Cette dernière sort d'un divorce compliqué et renaît à la vie dans les bras de son Babar attentionné. Elle est néanmoins perturbée par son beau-fils, le jeune Fonchito, dont l'attitude à son égard est toute à la fois innocente et équivoque. Plusieurs domestiques, dont la soubrette Justiniana, entourent cette famille recomposée. Don Rigoberto est directeur d'une compagnie d'assurances mais ce qu'il assure le mieux chaque jour est son hygiène corporelle et notamment ses ablutions. Il tire un grand bonheur de ses longs moments d'intimité dans les toilettes puis dans la salle de bains, auxquels succèdent invariablement les ébats torrides avec doña Lucrecia qui s'enflamme aussitôt. Le décor d'« Éloge de la marâtre » est en partie planté, en partie seulement car une pinacothèque est incorporée au roman dans la partie centrale, composée de six peintures pour la plupart célèbres comme « Diane au bain » de François Boucher ou « Vénus, l'Amour et la Musique » du Titien. Bien qu'il présente dès les premières pages du roman les germes d'un cocktail explosif, mélange d'innocence feinte et de lubricité avérée, le lecteur ne boude pas son plaisir. Immergé dans cette grande demeure baignée par les largesses de Cupidon, il est sous le charme de la prose truculente de Mario Vargas Llosa. Les tableaux de maîtres à forte connotation érotique attisent l'imagination galopante de l'écrivain et font l'objet de chapitres spécifiques qui s'intercalent dans le roman. Les scènes picturales sont d'ailleurs plus ou moins en adéquation avec les situations cocasses dans lesquelles se démènent les membres de la famille Rigoberto. On rit beaucoup à la lecture de ce court roman mais il est bien difficile de trouver la moindre moralité à cette histoire, ce n'est visiblement pas le but recherché par l'auteur. Entraîné par ses personnages dans une impasse scabreuse, Vargas Llosa s'est toutefois réservé une porte de sortie honorable. Le dernier tableau de la pinacothèque est à ce titre particulièrement bien choisi : « L'annonciation faite à Marie par l'archange Gabriel » de Fra Angelico. Acte de contrition, demande d'absolution ou dernier clin d'oeil malicieux : chacun appréciera comme il l'entend l'ultime facétie de l'écrivain péruvien ! + Lire la suite

Peluche0706

29 août 2014

Lu dans le cadre du challenge Nobel 2013/2014 Très amoureux, Don Rigoberto épouse en secondes noces Doña Lucrecia. Ce couple a beaucoup de fantasmes. Ils s'octroient des petits noms faisant référence à des tableaux dont leur demeure est décorée. Pour conserver la flamme, Don Rigoberto s'adonne à sa passion, ses ablutions avec grands soins. Son fils est en revanche moins enthousiaste à cette union et Doña Lucrecia s'en inquiète. La 4ème de couverture était alléchante. J'étais loin de m'attendre à tant de surprises. Tout d'abord, l'histoire de fond est entrecoupée de fantasmes et d'interprétations du couple sur des toiles comme Jacob Jordaens, François Boucher, le Titien, ... On retrouve sur l'édition Folio la pinacothèque reprenant en image ces tableaux. C'est assez perturbant pour le premier tableau car on ne situe pas géographiquement ni dans le temps l'histoire. On se retrouve au temps de l'avant Turquie. J'avoue que j'étais très perplexe, cette époque-là ne m'intéresse pas vraiment. Il n'est pas indiqué la période précise de l'intrigue, mais Don Rigoberto est

agent d'assurances, donc on peut aisément le situer au 20ème siècle. De plus, les scènes érotiques arrivent très vite et sont très présentes. Je n'ai jamais lu de livres érotiques. J'aime bien au final !! Mais je ne m'attendais pas à ça en prenant un livre d'un auteur nobélisé. Enfin, les scènes des ablutions de Don Rigoberto sont très explicites. Ce livre est à lire pour qui veut connaître le détail de la toilette des oreilles, pied, nez,... Autre chapitre à découvrir, Don Rigoberto s'adonne à la défécation avec tous les détails qui vont bien... Personnellement, je trouve que ça ne mets pas du tout en valeur le personnage. D'ailleurs, à part ces scènes mythiques, on ne le connaît finalement qu'aux derniers chapitres. Au-delà de son aspect déroutant, le fond de l'histoire entre Don Lucrecia et Alfonsito est particulier. Les réactions d'Alfonsito sont très ambiguës vis-à-vis de sa marâtre. Il va profiter de la vulnérabilité de Don Lucrecia et va les amener dans une situation bien compliquée. Ce roman est très court, se lit très vite et fait rire plus d'une fois. Je pense sincèrement qu'il faut aller jusqu'au bout du livre car il en mérite le détour, surtout pour la fin pour ma part. Ce livre a une suite « les cahiers de Don Rigoberto ». Je pense que je le lirai. Lien : <http://letempsdelalecture.wo..> + Lire la suite

colimasson

10 décembre 2013

Dans la pinacothèque de Mario Vargas Llosa, on déambule entre des tableaux de Jacob Jordaens, de François Boucher, de Francis Bacon, de Fra Angelico ou encore du Titien. L'exercice de style pourrait être le suivant : reliez chacun de ces tableaux par une histoire érotique dont la progression semble liée à la succession des différentes toiles. « Candaule, roi de Lydie, montre sa femme au premier ministre Gygès » permet au possesseur de la divine croupe de faire l'éloge simple et univoque de sa « jument tout muscles et velours, nerfs et douceur » -femme plus bête qu'il n'y paraît, vision masculine de la possession féminine dans toute sa fierté virile. Apparaît alors la « Diane au bain » et les allures bestiales se confirment une nouvelle fois derrière l'image d'une femme chasserresse, jouisseuse et volubile. La possession s'inverse pour asservir l'homme à sa fascination, trouvant une nouvelle affirmation dans le tableau de « Vénus, l'Amour et la Musique ». Des digressions s'ensuivent, plus énigmatiques, plus abstraites, semblant faire taire l'amour pour mieux en souligner les constantes comportementales : universalité et ambivalence du sentiment. « Tête I » et « Sur le chemin de Mendieta » nous interpellent par leur étrangeté. Que veulent dire ces tableaux ? A première vue, ils ne semblent pas pouvoir trouver leur place dans la pinacothèque érotique de Mario Vargas Llosa -mais c'est pour cette raison qu'ils s'y intègrent le mieux, illustrant du même coup l'improbabilité du sentiment amoureux, les connexions incompréhensibles qu'il établit entre deux êtres monstrueux (sinon dans l'apparence, du moins dans la complexité) et la variété infinie des sensations qu'il suscite. Si la chasteté religieuse pensait pouvoir échapper à l'amour, « L'annonciation » est l'occasion d'infirmer ce présupposé dans une mise en scène naïve et donc troublante de l'amour absolu -le don de soi sans vergogne. Les sujets de ces tableaux pensent et s'animent, comme de multiples excroissances sentimentales des personnages principaux de l'intrigue : un homme, son fils et sa marâtre. Marâtre plutôt que belle-mère -le mot interpelle et laisse l'imagination s'emporter autour de visions de brimades car « de mauvaise marastre est l'amour moult petite ». Si la marâtre est mauvaise mère, elle est surtout blâmable moralement car trop peu avare sentimentalement. Elle emporte avec elle le petit Fonchito dans un jeu de séduction inégal. Si l'enfant semble chercher la marâtre comme fin, la marâtre le recherche comme moyen de stimuler et d'exacerber son amour pour le père Rigoberto. Jusqu'où le jeu peut-il être conduit sous couvert d'innocence ? Une fois le seuil dépassé, comment s'assurer encore de la possession et du silence de l'être possédé ? L'éloge de la marâtre n'est pas sans rappeler la Curée de Zola moins les considérations politiques et plus les divagations artistiques. le macrocosme disparaît au profit du triangle amoureux dans sa plus large expansion. D'ailleurs, trois personnes constituent déjà un microcosme trop nombreux pour permettre au bonheur de s'installer. L'éloge de la marâtre est aussi une ode à la félicité qui ne peut s'éprouver autrement que dans le couple autosuffisant ou dans l'amour-propre. « La félicité existe. [...] Oui, mais à condition de la chercher là où elle était possible.

Dans son propre corps et celui de l'aimée, par exemple ; tout seul et dans la salle de bains ; à toute heure ou à toute minute et sur un lit partagé avec l'être si désiré. Parce que la félicité était temporelle, individuelle, exceptionnellement à deux, très rarement à trois et jamais collective, municipale. » L'épicurisme se modernise et s'individualise, réduit à l'organicité dans ses plus simples appareils. Il s'agit de jouir à l'écoute de ses sensations, et de se reposer dans l'harmonie corporelle, dans l'attention portée à ses fluides, à ses contractions musculaires, à ses respirations et à ses nonchalances. Mario Vargas Llosa nous conduit par-delà le bien et le mal, écrivant des pages durant les défécations de Rigoberto et ses ablations rituelles. Il déploie les prouesses du langage, de l'art et de la musique, pour nous permettre d'atteindre l'harmonie spirituelle de ses personnages jusqu'à leur point d'équilibre -la suite constituant un drame sentimental dont l'auteur ne relève plus, se refusant à décrire le désastre corporel. L'éloge de la marâtre se déguste dans le raffinement. Les phrases se suivent avec des rondeurs de sens et de prononciations délicieuses sur lesquelles on pourrait rêver aussi longtemps que nous y autorise notre nonchalance. « Excitée par mes fictions lubriques, tout en elle devient courbe et proéminence, sinueuse élévation, douceur au toucher. C'est la consistance que le bon gourmet devrait préférer chez sa compagne à l'heure de l'amour : elle a une abondance qui semble sur le point de se répandre mais qui demeure ferme, libre, élastique comme le fruit mûr et la pâte qu'on vient de pétrir, cette tendre texture que les Italiens appellent morbidezza, mot qui même appliqué au pain devient lascif. » Délectable et lent, l'éloge se construit doucement pour éviter l'écueil de la simplicité écoeurante. le plaisir et la félicité finissent par se dessiner en contraste avec la souffrance et la tragédie, piquant la langue de sucré et d'amer : « Je sais jouir. C'est une aptitude que j'ai perfectionnée sans relâche, au long du temps et de l'histoire, et j'affirme sans arrogance que j'ai atteint dans ce domaine à la sagesse. Je veux dire : l'art de butiner le nectar du plaisir de tous les fruits -même pourris- de la vie. » Lien : <http://colimasson.over-blog...>
+ Lire la suite

Similar Books of Éloge de la marâtre

Douze contes vagabonds par Gabriel Garcia Mar..
Les soldats de Salamine par Javier Cercas
Le Cimetière des bateaux sans nom par Arturo Pérez-Reverte
Eva Luna par Isabel Allende
L'Amour aux temps du choléra par Gabriel Garcia Mar..
C'était le Pérou par Patrick Cauvin
Carnet du Pérou : Sur la route de Cuzco par Fabcaro
Journal d'une apprentie chamane par Corine Sombrun
Selva sauvage par Jérôme Pasteur
El Sexto par José María Arguedas
Une infinie tristesse par Mario Vargas llosa
Les fleuves profonds par Mario Vargas llosa
Roulements de tambours pour .. par Mario Vargas llosa
Contra natura par Mario Vargas llosa
Caramel vert par Mario Vargas llosa
Abolition de la mort par Mario Vargas llosa
Tours et détours de la vilaine.. par Mario Vargas llosa
La tante Julia et le scribou.. par Mario Vargas llosa
La Fête au Bouc par Mario Vargas llosa
La ville et les chiens par Mario Vargas llosa
Le Paradis, un peu plus loin par Mario Vargas llosa
Le rêve du Celte par Mario Vargas llosa